



## ORIGINE DU GUMBOOT



Le terme isicathulo signifie bottes dans la langue zoulou. Le gumboot (de l'anglais Gumboot, « botte de caoutchouc ») est un type de danse africaine percussive se pratiquant à l'aide de bottes de caoutchouc

Le Gumboot a été créé par les prisonniers noirs qui travaillaient dans les mines d'or durant l'Apartheid, dans les années 1880 en Afrique du sud.

## L'apartheid

L'apartheid est un système politique ségrégationniste mis en place par la minorité blanche en Afrique du Sud en 1948 et aboli en 1991 sous la pression de la communauté internationale et à la suite du combat des Noirs, représentés par Nelson Mandela.

Le mot *Apartheid* signifie en afrikaans « séparation, ségrégation » et dérive du français « à part ». C'est un système politique raciste qui consistait à opprimer et à supprimer tous les droits des noirs.

La population blanche (15 à 20 % de la population), descendant majoritairement de Néerlandais, de Britanniques, de Français et Allemands, installés dans le pays à partir de 1652, dirigeait et possédait la majorité des terres agricoles et interdisait à la population noire (65 à 70 % de la population) tout droit civique au sein de l'Afrique du Sud. La population noire vivait dans des bantoustans (territoires réservés aux Noirs) répartis sur 13 % du territoire selon les ethnies et dans les townships, des ghettos noirs en périphérie des villes blanches. À côté de ces deux groupes de population, les métis et les Indiens (environ 10 %) bénéficiaient de droits intermédiaires entre les droits privilégiés des Blancs et ceux résiduels des Noirs.

Durant l'Apartheid, les noirs n'avaient pas le droit de vote, les blancs et les noirs ne pouvaient pas se marier ensemble, les noirs devaient porter sur eux un passeport intérieur spécialement conçu pour eux qui leur servait à se déplacer (Nelson Mandela brûlera le sien), l'accès aux lieux publics était restreint en fonction de la couleur de peau.



*Pour en savoir plus, lire l'article : Afrique du Sud#La période d'apartheid.*

Nelson Mandela lutta contre l'apartheid tout au long de sa vie. « Un grand homme qui a consacré sa vie à la lutte contre le racisme, l'émancipation des femmes et des hommes, l'égalité des droits ainsi qu'une lutte certaine pour l'auto-détermination des peuples » (selon L'humanité.fr). Il privilégia toujours la non-violence, quand cela était possible.

Lors de son procès en 1964, Nelson Mandela fait un discours sur la démocratie : « Au cours de ma vie, je me suis consacré à cette lutte des peuples africains. J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir ».

Le rêve de Mandela était de créer en Afrique du Sud une « nation arc-en-ciel » (*Rainbow Nation* en anglais), dans laquelle, les blancs et les noirs vivraient ensemble en harmonie. La notion de « Nation arc-en-ciel » a été inventée par l'archevêque Desmond Tutu afin de désigner son rêve de voir construire une société sud-africaine post-raciale. <https://fr.wikidia.org/wiki/Apartheid>

Depuis longtemps, des compagnies minières ont exploité des gisements d'or sur le territoire sud-africain et engagé une main-d'œuvre à bon marché parmi les communautés noires. Le fond de ces mines était rempli d'eau et, pendant des années, les mineurs travaillaient les pieds mouillés, ce qui occasionnait de graves problèmes de santé. Plutôt que d'installer des systèmes de drainage coûteux, les compagnies décidèrent de distribuer des bottes de caoutchouc aux mineurs, de marque Wellington, qui font maintenant partie de la légende. Ce sont ces mêmes bottes, noires, brillantes, qui montent jusque sous les genoux, que les danseurs de gumboot portent aujourd'hui. Ils y ont ajouté à la cheville droite une petite courroie munie de grelots, qui pour les danseurs est censée rappeler les chaînes auxquelles les mineurs étaient attachés, à une triste époque en Afrique du Sud. Samuel KK Nene affirme que l'un des secrets du métier c'est que les bottes sont rembourrées de mousse afin de bien y fixer le pied et d'amortir les coups ; car le gumboot est une danse qui mêle le trépignement ou tapage des pieds (stamping) et le battement des mains sur les deux côtés des jambes sous les genoux, dans une infinité de variations rythmiques simples ou complexes. Ce jeu de bras et de jambes peut être accompagné de bruits de toutes sortes produits par la bouche, action toute naturelle pour les Sud-Africains dont les parlers, notamment le zulu, utilisent des sons de claquement de la langue. Au dire des danseurs, le gumboot est une pratique très dure pour le corps, surtout pour les genoux et la colonne vertébrale, à cause de la

répétition des mouvements et de la dureté de certains coups donnés contre le sol. Dans sa forme simplifiée, le gumboot est accompagné musicalement d'une guitare acoustique et d'un tam-tam africain qu'on appelle le djembé ; il est aussi, très souvent, pratiqué sans accompagnement musical.

La première prestation aurait eu lieu dans l'enceinte d'une mine. Les danseurs étaient des mineurs, vraisemblablement d'origine swazie et zouloue.

Le gumboot prit par la suite un aspect revendicatif de la culture populaire et se répandit dans d'autres pays du continent africain. Les compagnies minières demandaient aux danseurs de présenter des spectacles aux visiteurs. La danse permettait alors aux travailleurs de s'exprimer, et ce, dans leurs langues zoulou, hosa, sothu ou swazi, inconnue de leurs employeurs. Les travailleurs se moquaient ouvertement de leurs patrons sans que ceux-ci s'en rendent compte.

Plus tard, cette façon de communiquer s'est transformée en danse rythmée, percussive et dynamique, maintenant devenue traditionnelle en Afrique du Sud.

## **L'évolution du gumboot**

Puis, cette danse est devenue une forme de divertissement. Considérée de nos jours à la fois comme danse traditionnelle, on s'en sert pour présenter l'histoire de l'Afrique du Sud. Sa dimension culturelle est désormais connue à travers le

monde. De nos jours, le gumboot a été adapté en une autre forme de danse, telle le step dancing ou stepping qui est populaire chez les Américains d'origine africaine.

Pour les représentations, les bottes peuvent être embellies avec des petites clochettes qui tintent lorsque le danseur tape son pied sur le sol.



Des bouchons peuvent être ajoutés autour de leur cheville pour ajouter un timbre différent aux sons produits en dansant.

## **Le gumboot montréalais**

Le gumboot a été introduit timidement à Montréal et s'est infiltré dans le milieu des artistes avides de formes nouvelles il y a déjà une bonne dizaine d'années.

Le costume des danseurs de gumboot d'aujourd'hui comprend également des bluejeans, assez amples pour permettre un maximum de liberté dans les mouvements, ce qui est un autre rappel de l'uniforme des mineurs. Chaque danseur arrive sur scène avec une camisole et un bandeau aux couleurs assorties, qu'il choisit pour se distinguer de ses partenaires.

Même si le gumboot est resté jusqu'à aujourd'hui une forme de danse marginale à Montréal, il s'est glissé subrepticement dans diverses manifestations culturelles. Des danseurs de gumboot locaux ont déjà ouvert le Gala de l'ADISQ, ont fait des prestations pendant un spectacle des Colocs, animé des téléthons, battu le sol de différents congrès. Le gumboot aurait été introduit au Québec par un Saguenéen, Jean Arseneault, qui l'aurait découvert par l'entremise d'un réfugié politique sud-africain rencontré à Vancouver, il y a une dizaine d'années.

Après:

1-Qu'est-ce que l'apartheid?

2-Contre quoi Nelson Mandela a-t-il lutté?

3-À quoi le gumboot a-t-il servi?

<https://www.marie-chevrier.com>